

## French and German Abstracts

---

### **Factor markets in Niebohr conditions: pre-colonial West Africa, c. 1500–c. 1900**

**Gareth Austin, *Department of Economic History, London School of Economics and Political Science***

Les marchés de facteurs de production selon l'hypothèse de Nieboer: l'Afrique de l'Ouest précoloniale du 15e au 19e siècle

L'article réexamine l'histoire des marchés de facteurs de production dans l'Afrique occidentale d'avant la colonisation, aussi bien lors du trafic d'esclaves que plus tard. Les formes et le volume de ces types de marchés ont reflété l'environnement naturel et technologique ainsi qu'une distribution inégale, aussi bien verticale qu'horizontale, d'un pouvoir d'achat coercitif. L'abondance des terres disponibles, l'absence d'économies productives de grande échelle étaient autant de raisons de ne pas passer des contrats pour l'utilisation de terres ou du travail humain. Aussi le marché des esclaves était-il le marché de facteurs de production le plus répandu et le plus fort. Les transactions en capitaux, en crédits, passaient le plus souvent par des réseaux de confiance et/ou reposaient sur la sécurité qu'offraient des gages humains. Avec des coûts sociaux considérables, restreints ou renforcés selon les états, ces mises en gage et (et surtout) le trafic d'esclaves à l'intérieur même de l'Afrique de l'Ouest orientèrent le travail vers la production de marchandises à vendre, ce qui contribua à la croissance de certaines économies de la côte ou de l'intérieur au 19e siècle. C'est seulement plus tard que l'on commença à commercialiser des droits fonciers. Ce n'était d'ailleurs pas une réponse à un ébranlement généralisé des ratios de facteurs de production, mais cela correspondit plus simplement à une demande spécifique de certains terrains en des lieux bien déterminés, demande stimulée par la croissance de l'exportation de denrées agricoles.

Faktormärkte in Nieboer: das präkoloniale Westafrika, ca. 1500–ca. 1900

Dieser Beitrag wirft einen neuen Blick auf die Geschichte der Faktormärkte im präkolonialen Westafrika sowohl vor als auch nach dem atlantischen Sklavenhandel. Formen und Umfang dieser Märkte spiegelten sowohl naturräumliche und technologische Bedingungen als auch eine horizontal und vertikal ungleichmäßige Verteilung von Zwangsmitteln und Kaufkraft wider. Boden in Hülle und Fülle und fehlende Großproduktion wirkten gegen vertragliche Geschäfte mit Boden und freien Arbeitskräften. Daher wurde der Sklavenmarkt zum ausgedehntesten und umfänglichsten Faktormarkt. Der Austausch von Kapital und Kredit erfolgte hauptsächlich über Vertrauensnetzwerke und/oder über menschliche Pfandgüter. Dadurch und insbesondere durch den innerwestafrikanischen Sklavenhandel – beides verursachte beträchtliche soziale Kosten, zusätzlich von staatlicher Seite teils verschärft, teils eingeschränkt – wurden Arbeitskräfte in die Massenproduktion gedrängt, was im 19. Jahrhundert zum Wachstum bestimmter Küsten- und Inlandswirtschaften führte. Erst in dieser letzten Phase wurden Bodenrechte langsam kommerzialisiert, jedoch nicht als Antwort auf veränderte Faktorproportionen, sondern auf Grund der Nachfrage nach spezifischen Bodentypen an spezifischen Standorten, die durch wachsende Exportmärkte für landwirtschaftliche Produkte ausgelöst wurde.

**Labour, land and capital markets in early modern Southeast Asia from the sixteenth to the nineteenth century**

**Peter Boomgaard, *Royal Netherlands Institute of Southeast Asian and Caribbean Studies (KITLV), Leiden***

Les marchés du travail, de la terre et des capitaux en Asie du Sud-Est, du 15e au 19e siècle

Dans les régions les plus développées du Sud-Est asiatique de l'époque moderne, il existait ce qu'on pourrait appeler des marchés de facteurs de production, qui acquièrent de l'efficacité avec le temps (quoique de façon non linéaire). Notons cependant qu'en d'autres zones plus à l'écart il n'y avait pratiquement pas vente de terres, on ne pouvait louer le service de travailleurs et l'argent était rare. Le cadre institutionnel n'incitait pas non plus à la croissance économique, surtout parce que la loi n'avait pas force lorsque le législateur-dirigeant était concerné. Cela en dit long sur les raisons pour lesquelles les niveaux de croissance économique furent plus bas en Asie du Sud-Est qu'en Europe occidentale à la même époque.

Arbeit, Boden und Kapitalmärkte in Südostasien vom 15. bis zum 19. Jahrhundert

In den höher entwickelten Gebieten Südasiens gab es bereits in der Frühen Neuzeit so etwas wie Faktormärkte, die im Laufe der Zeit immer

effizienter wurden (wenn auch nicht in einem geradlinigen Prozess). In anderen, mehr entlegenen Gebieten dagegen wurde kaum jemals Boden verkauft, es gab keine frei verfügbaren Arbeitskräfte und kaum Geld. Auch die institutionellen Rahmenbedingungen waren nicht förderlich für das Wirtschaftswachstum, vor allem deshalb nicht, weil die Herrschaft des Rechts kaum etwas galt, wo es um die Belange des Herrschers ging. Diese Zustände liefern ein gutes Stück der Erklärung dafür, warum das Niveau des Wirtschaftswachstums in Südostasien niedriger lag als zur selben Zeit in Westeuropa.

**Factor markets in England before the Black Death**

**Bruce M. S. Campbell**, *School of Geography, Archaeology and Palaeoecology, The Queen's University of Belfast*

Les marchés de facteurs de production en Angleterre avant la Peste Noire

Les marchés de facteurs de production anglais des temps modernes ont leur origine au cours des deux siècles de vie commerciale active qui précéderent la Peste Noire. Un actif marché du travail existait à la fin du 12e siècle. L'évolution du marché foncier a correspondu aux réformes législatives des années 1170 et 1180 qui mirent en place des droits de propriété terrienne reconnus par la loi et juridiquement défendables. Ces droits stimulèrent la croissance d'un marché des capitaux, le foncier étant devenu une valeur pouvant servir de caution à un crédit. Cependant aucun de ces marchés émergents ne fonctionnait en toute liberté, chacun se trouvant noyé dans un réseau de rigidités complexes d'ordre légal, seigneurial ou institutionnel qu'il fallut des siècles aux générations futures pour réformer.

Faktormärkte in England vor dem Schwarzen Tod

In England entstanden moderne Faktormärkte in den zwei Jahrhunderten aktiver Kommerzialisierung, die dem Schwarzen Tod vorausgingen. Im späten 12. Jahrhunderts hatte sich ein aktiver Arbeitsmarkt etabliert. Durch die Rechtsreformen der 1170er und 80er Jahre, die sichere und einklagbare Eigentumsrechte am Grund und Boden schufen, entwickelte sich ein Bodenmarkt. Diese Rechte wiederum stimulierten die Entwicklung eines Kapitalmarktes, da Grund und Boden als Sicherheit bei der Kreditvergabe fungierte. Gleichwohl funktionierte keiner dieser heranwachsenden Faktormärkte ungehemmt. Sie waren vielmehr komplexen rechtlichen, grundherrschaftlichen und institutionellen Einschränkungen unterworfen, deren Reform spätere Generationen noch Jahrhunderte kosten sollte.

**Changes in factor markets in the Ottoman Empire, 1500–1800**

**Şevket Pamuk, *Ataturk Institute for Modern Turkish History, Bogaziçi University, Istanbul, and European Institute, London School of Economics and Political Science***

L'évolution des marchés de facteurs de production dans l'Empire ottoman, 1500–1800

C'est dans la structure sociale et l'économie politique de l'Empire ottoman qu'il faut aller chercher ce qui a le plus influencé les institutions économiques ottomanes et leur évolution au cours de l'ère moderne. Marchands et producteurs n'ont jamais été en position d'influencer les élites de l'Etat ni d'agir pour obtenir des modifications des institutions susceptibles de favoriser la croissance du secteur privé. Il s'ensuit que la plupart des institutions de base de l'ordre ottoman, y compris la terre propriété de l'Etat et les corporations urbaines, restent inchangées jusqu'au 19e siècle. Par contre, les institutions concernant les emprunts d'Etat changèrent de façon significative. C'est cet écart entre les pouvoirs politiques des différents groupes qui explique, mieux que la géographie ou les dotations en capital, mieux que l'Islam ou la culture, la divergence frappante de développement qu'ont connue les marchés de facteurs de production.

Faktormärkte im Wandel im Osmanischen Reich, 1500–1800

Die Faktoren, welche die ökonomischen Institutionen und ihre Entwicklung im osmanischen Reich am stärksten beeinflussten, sind in der Sozialstruktur und der politischen Ökonomie zu suchen. Kaufleute und Produzenten waren niemals in der Lage, die staatlichen Eliten zu beeinflussen und auf institutionelle Veränderungen zu drängen, die ein Wachstum des Privatsektors begünstigt hätten. Infolgedessen blieben viele der Schlüsselinstitutionen des osmanischen Reiches, wie etwa das Staatseigentum am Boden und die städtischen Zünfte und Gilden, bis ins 19. Jahrhundert intakt. Die mit der staatlichen Kreditaufnahme verbundenen Einrichtungen dagegen veränderten sich grundlegend. Diese markanten Divergenzen im Entwicklungspfad der unterschiedlichen Faktormärkte lassen sich durch Unterschiede in der politischen Macht verschiedener Gruppen besser erklären als durch den Verweis auf Geographie oder Rohstoffausstattung, den Islam oder die Kultur.

**Factor markets and the narrative of economic change in India, 1750–1950**

**Tirthankar Roy, *Department of Economic History, London School of Economics and Political Science***

Les marchés de facteurs de production et l'histoire traditionnelle de l'évolution économique de l'Inde, 1750–1950

L'auteur réexamine la thèse selon laquelle les transactions intervenant sur les marchés de la terre, du travail et du crédit en Inde ont été restructurées par le

colonialisme et la globalisation, de sorte que paysans et travailleurs se sont retrouvés dans un état pire qu'auparavant. Il montre que la façon dont les choses ont évolué a été bien plus diverse que cette thèse ne l'implique et que ce furent aussi les institutions sociales qui y contribuèrent. Ajoutons que la croissance et les conséquences de ce processus pour le bien-être social ne sauraient être complètement comprises en se bornant à souligner les imperfections des marchés et la politique de l'Etat. Il faut aussi s'intéresser de plus près aux facteurs environnementaux et aux sociétés locales.

Faktormärkte und das Narrativ des ökonomischen Wandels in Indien, 1750–1950

Diese Beitrag dient der kritischen Überprüfung des Argumentes, in Indien seien Transaktionen auf dem Boden-, Arbeits- und Kreditmarkt durch Kolonialismus und Globalisierung so umstrukturiert worden, dass Bauern und Arbeiter danach schlechter dran waren als zuvor. Dabei zeigt sich, dass der Prozess des Wandels mannigfaltiger war als dieser Ansatz annimmt, und dass er auch durch soziale Institutionen geprägt wurde. Ich behaupte ferner, dass die Wachstums- und Wohlfandseffekte des Prozesses sich nicht verstehen lassen, wenn man nur unzulängliche Märkte und staatliche Politik im Blick hat. Dazu ist es vielmehr erforderlich, den Umweltfaktoren und der örtlichen Ausprägung der Gesellschaft mehr Aufmerksamkeit zu widmen.

**Land, labour and market forces in Tokugawa Japan**

**Osamu Saito, *Institute of Economic Research, Hitotsubashi University, Tokyo***

Terre, travail et marchés dans le Japon de l'ère Tokugawa

L'auteur étudie les marchés de la terre et du travail dans le Japon traditionnel où les familles paysannes représentaient 80 pour cent de la population, s'intéressant à l'ampleur de ces marchés et à leur façon d'opérer. A l'examen des données, tant littéraires que chiffrées, on s'aperçoit que, si la taille de ces marchés de facteurs de production était limitée, les baux concernant les terres agricoles ainsi que les marchés du travail saisonnier ou le transfert de main d'oeuvre entre ville et campagne connaissaient un niveau plutôt satisfaisant. On en conclurait donc que les forces du marché ont nécessairement joué un rôle indispensable dans le développement de la proto-industrialisation que connut l'ère Tokugawa et dans la croissance selon Smith.

Boden, Arbeit und Marktkräfte in Japan zur Tokugawa-Zeit

Dieser Beitrag untersucht die Märkte für Boden und Arbeit im traditionellen Japan, wo Bauernfamilien 80 Prozent der Bevölkerung ausmachten, insbesondere

in Bezug auf den Umfang und die Funktionsweise dieser Märkte. Aufs Ganze gesehen deuten sowohl die literarischen als auch die numerischen Quellen darauf hin, dass diese Faktormärkte von ihrer Größenordnung her zwar vergleichsweise klein und beschränkt waren, dass aber dennoch Pachtarrangements für landwirtschaftlich nutzbaren Boden, der Markt für Saisonarbeiter und der Transfer von Arbeitskräften vom Land in die Stadt ziemlich gut funktionierten. Dies lässt darauf schließen, dass Marktkräfte für den Prozess der Proto-Industrialisierung und das Wirtschaftswachstum, die in Japan zur Tokugawa-Zeit zu beobachten sind, eine zentrale Rolle gespielt haben.